

Dix-Septième dimanche du temps ordinaire / 26 juillet 2020

Homélie pour le 17° dimanche du temps ordinaire Année A

Évangile de Jésus-Christ selon Saint-Matthieu 13, 44-52 :

Munis d'un détecteur de métaux, il n'est pas rare de voir des chercheurs de trésors, sur les plages désertes ou au milieu des champs, à l'affût de ce qui pourrait éventuellement arrondir leurs fins de mois. Leur patience est admirable, ils sont prêts à passer des journées, voire l'année, et quand ils trouvent quelque chose, ils reprennent de plus belle leur quête !

Il en est du Royaume des Cieux...

Comment le trésor a-t-il été trouvé par cet homme ? Nous ne le savons pas. A voir son empressement pour l'acquérir, le pactole doit être d'importance !

Retenons son attitude :

Joyeuse

Une joie somme toute dynamisante puisqu'elle met en route. Cette joie est le signe d'un profond attachement à ce trésor : il a décidé de tout dépenser ce qu'il possède, il a trouvé un bien supérieur, sans comparaison possible. L'enthousiasme, l'énergie mise en œuvre par cet homme est-elle la nôtre quand il s'agit de chercher le Seigneur ? Sommes-nous joyeux à l'idée de vivre en Alliance avec lui ?

Légale

Il tient à rester dans la légalité, il ne vole pas le trésor, car il ne lui appartient pas. Il le reçoit comme un cadeau, puisqu'il n'aura valu que le prix du champ. L'homme est honnête envers le propriétaire, car il sait qu'un bien mal acquis ne profite jamais. De quel ordre est notre rapport aux autres, à Dieu, à la Création, à la Loi et les institutions ?

Le trésor du Père, qui était enfoui dans le sépulcre du vendredi saint, se rend visible et accessible à tous. Depuis la résurrection du Fils de Dieu, le vaste champ du monde recèle des trésors d'humanité à l'image du Christ. Alors, si nous aimons la vie qui nous a été donnée, ne doutons pas que ce monde soit habité de cette présence divine nous attendant à chaque coin de rue, de village et de chemins creux, derrière les palisses et les portes les plus épaisses.

Frédéric Dacquet